

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.90. Les abonnements d'au delà du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29. MAI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

L'AMITIE DE LA FRANCE POUR LES ETATS-UNIS RECONNUE AU SENAT DE WASHINGTON.

NEW ORLEANS BEER PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

SOMMAIRE.
Le Béarn à travers l'histoire— suite—Yan de Lesca.
Il ne fait rien comme les autres, fantaisie.
Le Revenant, histoire sentimentale.
La mort de Sylvestre.
La fête de l'âne et des fous.
La Mode, Chiffon.
Une histoire de Gentilhomme.
Profil d'Américaine.
Mondanités.
L'Actualité, etc., etc.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABELLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

—ET— Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Pas de nouvelles des flottes.
St. Thomas, Antilles Danaises, 29 mai—Tout est tranquille ici. Pas de nouvelles des flottes.

L'Eagle à Port Antonio.
L'Adula.

Kingston, Jamaïque, 28 mai—Le bateau-dépêche Eagle, des Etats-Unis, est arrivé à Port Antonio, hier soir; il est venu directement de Key West. On pense qu'il est porteur de dépêches.
En vue des lois de neutralité, le commandant a reçu l'ordre formel de partir à l'expiration de vingt-quatre heures. Le bateau prendra 48 tonnes de charbon et partira aujourd'hui.
On attend ici, aujourd'hui, le steamer anglais Adula, de Cienfuegos. Quand il est arrivé dans le port, lundi, le maître du port a couru à bord, un domestique qu'il n'avait pas déclaré; il refusa de laisser partir le navire jusqu'à jeudi.
Le navire n'a été relâché que sur les vives représentations du consul anglais à Cienfuegos.
L'Adula a à bord, un certain nombre de réfugiés.

Navire en vue à Port Royal.
Kingston, Jamaïque, 28 mai, 5 heures du matin—L'observateur de la marine, à Port Royal, rapporte qu'un grand steamer, avec trois cheminées, a été vu à l'est, se dirigeant sur ce port. L'observateur croit que c'est un navire de guerre américain; mais il n'a pu encore s'en assurer.

Départ de l'escadre Camara.
Madrid, 28 mai, 9 heures du matin—On annonce officiellement que l'escadre de réserve espagnole, commandée par l'amiral Camara, a quitté Cadix. Avant de se rendre à destination, elle manœuvrera probablement quelques jours en pleine mer; puis, elle partira pour les Philippines, Cuba ou les Etats-Unis, suivant que le gouvernement espagnol le jugera opportun. L'escadre se compose de 10 à 12 navires.

Ce que pense Castelar.
Madrid, 28 mai, 9 heures du matin—Senor Castelar, chef des républicains, dans une conversation au sujet des alliances, s'est déclaré en faveur de l'isolement de l'Espagne. Il a recommandé une politique de résignation, d'extrême prudence, d'économie et surtout d'énergie pour l'avenir.
En conclusion, Castelar a dit: Après tout, les yankees peuvent bloquer nos îles; mais ils ne bloqueront pas notre honneur.

Condamnation à mort.
Bracebridge, Ont., 28 mai—Le procès de Wm. J. Hammond, le jeune pharmacien, accusé d'avoir tué sa femme, Katie Tough Hammond, le 6 mars, s'est terminé, hier, par un verdict de culpabilité.
Hammond a été condamné à être pendu, le 15 septembre. Mme Hammond est morte des effets de l'acide prussique.
Son mari a avoué avoir acheté une bouteille de ce poison; mais il l'avait dit, jetée.
Le mariage avait eu lieu, à Buffalo; il se faisait appeler James. Le mariage avait été tenu secret. Mme Hammond était assurée en faveur de son mari.

La situation à Manille.
Hong Kong, 28 mai—Il n'y a absolument rien de vrai dans le rapport suivant lequel le croiseur Baltimore, à Manille, aurait été endommagé par une explosion intérieure.
Le croiseur auxiliaire Zafiro, qui est arrivé ici, hier, rapporte que l'amiral Dewey manque de provisions et de munitions.

Nouvelles de l'amiral Dewey.
Washington, 28 mai—Le secrétaire Long a déclaré qu'il n'avait pas reçu une seule dépêche à propos des flottes américaine ou espagnole.
Washington, 28 mai—Le secrétaire Long a reçu de l'amiral Dewey un cablegramme lui annonçant la maladie du capitaine Gridley et d'autres officiers qui sont devenus invalides; ils vont être renvoyés chez eux.

A MANILLE.
Hong Kong, Chine, 28 mai—Le câble de Hevilo à Manille a été coupé par les américains le 23 mai, dit-on.
Il y a eu une escarmouche entre les insurgés et les espagnols le 20 mai près de Cavite. Tous les navires de l'escadre américaine sont à Cavite. Le rapport annonçant le départ de quelques navires américains pour Iloilo, ou, supposent-on, se trouve la canonnière espagnole El Cano, est contrové.
Aguinaldo, le leader des rebelles, se trouve entre les américains et les espagnols.
Les incendies continuent. Les prêtres et les religieuses de Manille ont été installés à Leguna. On rapporte que toutes les villes de la côte sont occupées par des troupes espagnoles. Les américains réparent la cale de construction de Cavite.

LES FUNERAILLES DE M. GLADSTONE.
Inhumation des restes du "Grand Vieillard" dans l'abbaye de Westminster.

Londres, 28 mai—Dans le transept septentrional de l'abbaye de Westminster, où reposent les grands morts de l'Angleterre, le corps de William Ewart Gladstone a été inhumé aujourd'hui avec les cérémonies de la nation qu'il a servie et de l'église qu'il a aimée.
Son tombeau est à côté de celui de l'adversaire de toute sa vie, Benjamin Disraeli (lord Beaconsfield), dont la statue de marbre porte les insignes que Gladstone a refusés.
Deux futurs rois d'Angleterre ont suivi le cercueil du grand «Commoner», pendant que la robe bleue entière et tous les savants l'entouraient, quoique le défunt eût recommandé la simplicité.
Les funérailles officielles, les premières depuis la mort de lord Palmerston, ont présenté un spectacle imposant dans la magnificence de l'édifice dans lequel elles ont eu lieu. Le cercueil était placé sur un haut catafalque, devant l'autel. Il était recouvert d'un drap mortuaire blanc et orné de six cierges brûlant près du cercueil.
Le prince de Galles et le duc d'York se tenaient à la tête du cercueil. Derrière eux venaient

loges jusqu'au plafond contenant un groupe de spectateurs intéressés.
Au total deux mille cinq cents personnes étaient assemblées dans l'abbaye, toutes vêtues de noir, à part quelques fonctionnaires dont les costumes resplendissaient sur le fond sombre.
Des milliers de personnes remplissaient le square situé devant l'abbaye, pour assister au défilé du cortège.
Une double ligne de cinq cents policiers tenait le passage libre. La foule s'était assemblée ce matin à dix heures dans Westminster Hall. L'évêque de Londres, le très révérend Mandell Creighton, D. D., a lu une courte prière, puis le cortège est passé lentement au milieu des spectateurs découverts, sur une distance de trois cents yards, jusqu'à l'entrée occidentale de l'abbaye, entre deux rangs de volontaires d'Eton portant leurs buffleteries.
Le cortège s'est mis en marche dans l'ordre suivant:
Quatre hérauts en costume de cour portant les armes; le très honorable William Court Gully, «speaker» de la Chambre des Communes; les greffiers et les fonctionnaires de la Chambre des Communes en robe et en perruque, portant la masse; quatre cents membres de la Chambre des Communes marchant par quatre de front, tous en habit noir et en chapeau haut de forme, à l'exception de M. John Burns, le leader ouvrier, qui portait son derby et son veston ordinaires; quatre hérauts escortés

de Beethoven, avec son accompagnement de cymbales.
Un chœur de cent hommes, qui attendaient le cercueil à l'entrée de l'abbaye, l'a précédé dans la nef en chantant «Je suis la résurrection et la vie».
Au moment que le cercueil a été placé sur le catafalque le chœur a exécuté le chant funèbre de Purcell: «Seigneur, vous avez été notre refuge», puis le doyen et les assistants ont chanté «Roche des Ages». Et quand le cercueil a été transporté par une des ailes de l'édifice jusqu'à la tombe l'hymne favorite de M. Gladstone, «Louange au plus saint dans les Très Hauts», a été entendue.
Mme Gladstone s'appuyait aux bras de ses fils, Herbert et Stephen. Les membres de la famille se sont groupés autour du tombeau.
Le doyen a lu l'oraison confiée au corps à la terre et l'archevêque de Canterbury a prononcé la bénédiction.
Mme Gladstone a courageusement conservé un grand calme pendant la cérémonie. Elle est restée debout durant la seule cérémonie officielle: la proclamation des titres du défunt, tels qu'ils étaient énumérés sur le programme.
Le délégué de l'Ordre de la Jarretière a énuméré les fonctions remplies par M. Gladstone, commençant par le titre de conseiller privé et finissant par les fonctions d'envoyé extraordinaire aux îles Ionniennes.
L'orgue a joué alors la «Marche

L'ACTUALITE.



LE COMBAT NAVAL DEVANT LE PORT DE MANILLE.

le marquis de Salisbury, le comte de Kimberley, A. J. Balfour, Sir William Vernon Harcourt, le duc de Rutland, lord Rosebery et deux vieux amis de M. Gladstone, le baron Rendel et George Armitstead.
Dans le sanctuaire se tenaient le doyen de Westminster. Derrière lui étaient groupés les membres du clergé de la cathédrale, l'archevêque de Canterbury et les choristes au surplus blanc et écarlate.
Dans les stalles les plus proches du catafalque se tenaient Mme Gladstone, ses deux fils, Herbert et Stephen, et d'autres membres de la famille, avec la petite Dorothy Drew, la petite fille favorite de M. Gladstone.
La princesse de Galles et la duchesse d'York occupaient en face la stalle du doyen.
Dans des rangées de sièges installés temporairement dans le transept septentrional étaient placés les membres des deux chambres du parlement, les maires des villes principales, les délégués d'organisations libérales et les représentants d'autres organisations civiques et politiques. La longue nef était occupée par des milliers d'hommes et de femmes, parmi lesquels se trouvaient la plupart des célébrités dans toutes les branches de la vie anglaise. Chaque

tribune, chaque balcon et chaque funèbre en Saül.
Finalement, le prince de Galles, le duc d'York et les autres personnages ayant tenu les cordons du poêle ont serré la main de Mme Gladstone, les assistants ont défilé devant le tombeau et ont jeté un dernier regard sur le cercueil, et la foule a quitté l'édifice.
Des services à la mémoire de M. Gladstone ont été célébrés aujourd'hui dans toutes les parties de l'Angleterre.
Réforme du corps consulaire.
Washington, 28 mai—Le comité des affaires étrangères de la Chambre a fait un rapport favorable, sur le bill substitué stipulant la création d'une commission, composée de deux sénateurs et de trois représentants, choisis sans esprit de parti, et d'un fonctionnaire du Département d'Etat, pour réorganiser le service consulaire.
Il laisse à la commission le soin de régler tous les détails.
Le comité dit que le plus fort argument en faveur de cette réforme, c'est la nécessité pour nos consuls de tenir les autorités locales, constamment au fait des mouvements des navires de guerre de l'ennemi et de l'état de ses approvisionnements.

Le blocus de Manille.
Washington, 28 mai—Le département de la marine publie cette après-midi la dépêche suivante:
Cavite, 25 mai, par voie de Hong Kong, 28 mai 1898.
Secrétaire de la marine, Washington.
Aucun changement dans le blocus, qui est efficace. Il est impossible pour les habitants de Manille d'acheter d'autres provisions que du riz. Le capitaine Gridley, de l'Olympia, réformé par commission médicale. A reçu l'ordre de rentrer aux Etats-Unis. Part de Hong Kong le 28 par vapeur de la ligne Occidentale et Orientale. Commandant Lambertson nommé au commandement de l'Olympia.
Signé: DEWEY.
Nouvelles de l'Alaska.
Pour les Philippines.
Seattle, Washington, 28 mai—Six cadavres ont été apportés, ici, de l'Alaska, par le steamer Rosalie, arrivé aujourd'hui.
Ce sont ceux de E. A. Ireland, ex-marshal des Etats-Unis à Utah; W. E. McDade, du Vermont; W. P. Condon, S. D. Pike, Manings et Laughlin.
Les deux premiers sont morts de pneumonie, les autres sont des victimes de l'avalanche, à Chilkoot.
La compagnie H. du 14^{me} d'infanterie a été transportée de Dyea à Fort Wrangle.
Le capitaine Kiefer et le capitaine Staub, du département médical de l'armée régulière, sont venus à Seattle, en vertu d'ordre.
Ils partent pour San Francisco, ce matin. De là, ils partiront pour les Philippines.
On rapporte que l'on travaille sérieusement à reconstruire les corps ensevelis à la Passe Chilkoot et que l'on en a retrouvé un assez grand nombre.
A SANTIAGO DE CUBA.
Kingston, Jamaïque, 28 mai—Le croiseur auxiliaire américain Harvard, autrefois le New York, de la Ligne Américaine, est arrivé à Kingston. Il a quitté la flotte américaine hier à midi.
Douze navires de guerre américains se trouvent actuellement devant le port de Santiago de Cuba. Il est presque certain que l'escadre espagnole de l'amiral Cervera est à l'intérieur. Mais on ne sait rien de certain sur les communications que le commodore Schley a eues avec la côte, ou sur le nombre de navires de guerre espagnols bloqués dans le port de Santiago.
On pense que le Harvard a des dépêches importantes pour les autorités de Washington.

Le blocus de Manille.
Washington, 28 mai—Le département de la marine publie cette après-midi la dépêche suivante:
Cavite, 25 mai, par voie de Hong Kong, 28 mai 1898.
Secrétaire de la marine, Washington.
Aucun changement dans le blocus, qui est efficace. Il est impossible pour les habitants de Manille d'acheter d'autres provisions que du riz. Le capitaine Gridley, de l'Olympia, réformé par commission médicale. A reçu l'ordre de rentrer aux Etats-Unis. Part de Hong Kong le 28 par vapeur de la ligne Occidentale et Orientale. Commandant Lambertson nommé au commandement de l'Olympia.
Signé: DEWEY.

Nouvelles de l'Alaska.
Pour les Philippines.
Seattle, Washington, 28 mai—Six cadavres ont été apportés, ici, de l'Alaska, par le steamer Rosalie, arrivé aujourd'hui.
Ce sont ceux de E. A. Ireland, ex-marshal des Etats-Unis à Utah; W. E. McDade, du Vermont; W. P. Condon, S. D. Pike, Manings et Laughlin.
Les deux premiers sont morts de pneumonie, les autres sont des victimes de l'avalanche, à Chilkoot.
La compagnie H. du 14^{me} d'infanterie a été transportée de Dyea à Fort Wrangle.
Le capitaine Kiefer et le capitaine Staub, du département médical de l'armée régulière, sont venus à Seattle, en vertu d'ordre.
Ils partent pour San Francisco, ce matin. De là, ils partiront pour les Philippines.
On rapporte que l'on travaille sérieusement à reconstruire les corps ensevelis à la Passe Chilkoot et que l'on en a retrouvé un assez grand nombre.

Les Compagnies de Transport dans l'Alaska.
Seattle, Wash., 28 mai—Tout indique que la «Alaska Traffic Association», formée à Dawson, récemment, par les principales compagnies étrangères, est sur le point de se dissoudre.
Le but principal de cette association est d'établir un taux de \$300 pour les transports des points de la côte à Dawson. Chaque compagnie devait donner \$1000 en garantie de la convention. Un certain nombre d'entrées refusent maintenant de fournir cette garantie.

A SANTIAGO DE CUBA.
Kingston, Jamaïque, 28 mai—Le secrétaire Alger est resté plus d'une heure en conférence avec le président, au sujet d'affaires relatives à l'armée.
Aucune dépêche importante n'était arrivée à la Maison-Blanche à midi.
Le rumeur de Mexico, par voie de Londres, annonçant que l'escadre de l'amiral Sampson avait été détruite, et que l'amiral avait été tué, a rencontré si peu de créance qu'elle n'a pas causé la moindre excitation.
Le président a informé aujourd'hui le sénateur Daniel de la Virginie, que l'abondance des affaires publiques urgentes ne lui permettait pas d'accepter l'invitation d'assister aux cérémonies de commémoration à Richmond.
On dit que le président s'est également vu forcé de refuser l'invitation aux cérémonies de dédicace de l'Université de la Virginie. Toutefois, il assistera au service commémoratif au cimetière national d'Arlington.
A deux heures et demie de l'après-midi le président partira par chemin de fer pour le camp Alger, près de Falls Church, Virginie, où il passera les troupes en revue.
Il sera accompagné du secrétaire Alger, du général Miles, du secrétaire Porter, des membres de leurs familles et, probablement, d'un certain nombre de personnages distingués.
A Dunn Loring les voyageurs s'installent dans des voitures qui les conduiront au camp.
On ne pense pas que le président prononce un discours.

Libération des correspondants des journaux américains.
Key West, 28 mai—La canonnière des Etats-Unis Woodbury est arrivée ici, amenant Hayden Jones et Ch. Thrall, les correspondants de journaux pris par les espagnols à Cuba, et échangés contre le lieutenant-colonel Vincoenti de Cortijo, le chirurgien-major Julian et 2 domestiques espagnols pris par la flotte des Etats-Unis, au commandement de la guerre, et depuis lors, enfermés à Fort McPherson, Atlanta.
Les prisonniers espagnols ont été conduits à la Havane, sur la canonnière Maple. C'est là qu'a eu lieu l'échange. Le transfert s'est fait devant la plage.

A la Recherche de la Flotte de Cervera.
L'Usage des Ballons.
Washington, 28 mai—On va bientôt avoir recours au système de ballons, pour pouvoir s'assurer si l'amiral Cervera est réellement enfermé dans le port de Santiago. Voici le moyen employé pour s'assurer de ce fait:
On a résolu, aujourd'hui, de lancer un ballon d'un des navires de guerre que l'on suppose stationnées à l'entrée du port. L'entreprise peut être tentée sans grand danger pour ceux qui se trouveraient dans l'aérostat.
Le service des signaux à un ballon de ce genre, mais il n'est pas sûr qu'aucun navire de la flotte en possède un.
Des expériences du passé, on peut conclure qu'il ne doit pas être difficile de gonfler un ballon qui, s'élevant à 1000 pieds, ou plus haut encore, pourrait observer aisément toute la contrée aux alentours de Santiago et s'assurer de la force réelle de la flotte espagnole et de la valeur des fortifications du côté du port qui conduit à la ville.
Une fois en possession de ces renseignements, qui seraient d'une valeur inestimable pour la flotte américaine, celle-ci pourrait agir et diriger ses opérations en toute sûreté.
On a employé des ballons souvent avec succès dans les pays européens pour les opérations des armées, bien qu'on n'en ait jamais fait un usage bien pratique.
Cependant, les expériences faites à l'étranger ont démontré que quand ces ballons sont très élevés dans l'air, ils sont à l'abri des canons de l'ennemi, car il est très difficile de pointer une pièce sur un objet placé à pareille hauteur.
Il faut des engins d'une construction spéciale, pour détruire un ballon, et les espagnols n'en possèdent aucun, assure-t-on.

A LA MAISON-BLANCHE.
Washington, 28 mai—Le président a été exceptionnellement occupé ce matin. L'annonce du fait qu'il passerait en revue cette après-midi les troupes campées près de Falls Church, Virginie, avait attiré à la Maison-Blanche de nombreux membres du Congrès. Ils ont, pour la plupart, demandé des nominations dans l'armée en faveur de leurs constituants.
Cependant les secrétaires Quay et Penrose et le représentant Birmingham, de la Pennsylvanie, sont venus demander à l'exécutif le pardon du capitaine Hart, qui purge actuellement une condamnation pour complicité dans les expéditions de filibusters à l'île de Cuba.
Le président leur a donné l'assurance qu'il s'occuperait de cette affaire dès le retour du New Jersey de l'avocat général Griggs, la semaine prochaine.
Le secrétaire Alger est resté plus d'une heure en conférence avec le président, au sujet d'affaires relatives à l'armée.
Aucune dépêche importante n'était arrivée à la Maison-Blanche à midi.
Le rumeur de Mexico, par voie de Londres, annonçant que l'escadre de l'amiral Sampson avait été détruite, et que l'amiral avait été tué, a rencontré si peu de créance qu'elle n'a pas causé la moindre excitation.
Le président a informé aujourd'hui le sénateur Daniel de la Virginie, que l'abondance des affaires publiques urgentes ne lui permettait pas d'accepter l'invitation d'assister aux cérémonies de commémoration à Richmond.
On dit que le président s'est également vu forcé de refuser l'invitation aux cérémonies de dédicace de l'Université de la Virginie. Toutefois, il assistera au service commémoratif au cimetière national d'Arlington.
A deux heures et demie de l'après-midi le président partira par chemin de fer pour le camp Alger, près de Falls Church, Virginie, où il passera les troupes en revue.
Il sera accompagné du secrétaire Alger, du général Miles, du secrétaire Porter, des membres de leurs familles et, probablement, d'un certain nombre de personnages distingués.
A Dunn Loring les voyageurs s'installent dans des voitures qui les conduiront au camp.
On ne pense pas que le président prononce un discours.